

## Gudâla/Guezula

**G. Camps**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1788>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1788](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1788)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3223-3224

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

G. Camps, « Gudâla/Guezula », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 21 | 1999, document G76, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1788>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Gudâla/Guezula

## G. Camps

---

- 1 Importante tribu du groupe des Sanhadja au litham (voile) qui occupait la partie sud-occidentale du Sahara. Limités au sud par le Sénégal qui leur doit son nom (Sanhadja = Zénaga = Sénégal), ce sont les plus méridionaux des Sanhadja sahariens. Au nord de leur territoire, deux autres grandes tribus de Voilés, les Lemtuna\* et les Massufa\* occupaient l'Adrâr mauritanien et la partie méridionale du Sous marocain.
- 2 Les Gudâla ou Guezula semblent avoir conservé le nom des Gétules, peuple libyen de l'Antiquité, qui occupait les terres plus ou moins steppiques qui s'étendaient largement au sud des provinces romaines de Maurétanie et d'Africa. Il semble bien que les tribus gétules les plus puissantes, ou du moins les plus entreprenantes, étaient en Maurétanie Tingitane, établies au sud du Bou Regreg (Sala, dans l'Antiquité). D'après une hypothèse de V. Wycichl, le nom antique « Gaetulus » dériverait du berbère *Agadig* dont le pluriel serait *Igudalen*, qui devînt *Gudâla* en arabe.
- 3 Les Gudâla jouissaient d'une richesse naturelle fournie par l'Océan : ils recueillaient sur le rivage l'ambre\* gris, concrétion intestinale des cachalots. De l'Océan provenaient aussi les grandes tortues marines dont ils consommaient la chair. L'élevage principal était celui des dromadaires.
- 4 Selon Ibn Khaldûn les Guezula (autre nom des Gudâla) constituaient l'essentiel du peuplement du Sous qui, au Moyen Âge avait une extension considérable (voir D62 Djebala, G39 Gharb, G44, Ghomera). Dans cette vaste province, ils étaient en concurrence d'abord avec les Lemtouna, leurs frères de race, ensuite avec des Arabes Ma'qil, les Dhawwu Hassan.
- 5 Au début du XI<sup>e</sup> siècle, les trois tribus sanhadja sont sous la suprématie des Lemtûna mais vers 1035, on ne sait à la suite de quel événement, c'est l'*amyar* des Gudâla, Yahya ben Ibrahim, qui exerce l'autorité suprême. S'étant rendu en pèlerinage à La Mekke, il s'arrêta, au retour, à Kairouan où il suivit l'enseignement d'Abou Amran, docteur malékite originaire de Fès. Fasciné par cet enseignement, Yahya ben Ibrahim supplia Abou Amran de lui confier un de ses disciples qui viendrait enseigner à ses contribuables le vrai chemin. Aucune vocation ne s'étant manifestée dans l'auditoire kairouanais, Abou Amran recommanda à Yahya de s'adresser à l'un de ses anciens disciples, Ou

Aggag ibn Zellou, qui avait l'avantage d'être un Lemta établi à Mekis, dans le royaume zénète de Sijilmassa. Ou Aggag désigna, à son tour, Abd Allah ibn Yacine, déjà réputé pour son austérité et la profondeur de sa foi, de plus il n'était pas tout à fait un étranger puisque son grand-père avait appartenu à la tribu gudâla. Ibn Yacine vint donc s'établir chez les Lemtûna. C'était un lettré médiocre mais un orateur enflammé ; il prêchait un islam malékite radical et imposait des règles tatillonnes et formelles que Lemtûna et Gudâla supportaient fort mal. Le mécontentement grondait autour du prédicateur ; il éclata au grand jour lorsque mourut son protecteur. Le nouveau maître de la confédération, Yahya ben Omar, ne put empêcher le pillage de sa maison. Ibn Yacine s'enfuit avec quelques fidèles, parmi eux se trouvaient Yahya ben Omar, le chef de la confédération sanhadja, son frère Abou Bekr qui devait lui succéder, et quelques notables, dont sept Gudâla. C'est ainsi que commença l'aventure almoravide\* qui mena ces Berbères sahariens jusqu'à Alger et en Espagne.

- 6 Lorsque Abou Bekr, après la mort d'Ibn Yacine au combat, devint le chef suprême des Almoravides, la plupart des Gudâla se retirèrent de la confédération, non sans avoir, au préalable, participé à la prise et au pillage de Sijilmassa. Le gros de la tribu retourna au Sahara où les Gudâla combattirent les principautés nègres ou même des fractions lemtûna. Désormais les Gudâla séjournent au sud de la Séguia el Amra. Ils résistent difficilement à la marche vers l'ouest des Dhawu Hassân qui les absorbèrent peu à peu. Aujourd'hui, il ne subsiste des Gudâla que deux petites fractions ne comptant chacune que quelques familles qui portent ce nom, l'une dans le Tiris, l'autre sur le territoire des Brâkna.

---

## BIBLIOGRAPHIE

IBN KHALDOUN, *Histoire des Berbères*, Paris, Geuthner, 1925-1956, T. I, p. 273 sq, t. II, p. 60-104 et 116 sq.

MIRANDA HUICI A., « Un fragmento inedito de Ibn 'Idârî sobre los Almoravides » *Hespéris-Tamuda*, t. II, 1961, p. 43.

MARTY P., *L'émirat des Trarzas*.

WYCICHL V., « Les Gétules de Mauritanie », *Bull. de l'IFAN*, 1955, p. 163-167.

COLIN G. S., « *Gudâla* », Encyclopédie de l'Islam, nouvelle édition.

## INDEX

**Mots-clés** : Gétules, Nomadisme, Tribu